

Sans retour

L'œil desserti, au fond de la valise,
Roule au coin, comme une méprise,
Un œil de verre, pour quoi faire ?
Dans la malle oubliée, repose aussi
Une chose, un jouet hideux,
Une poupée avec deux yeux, une queue,
On croirait presque un singe amaigri.
Un F cousu sur le ventre,
Une lettre échiffée, étrange,
Un gorille sans poil, avachi,
La peau usée jusqu'à la trame,
Une peluche oubliée, un drame.

La valise, au fond du garde-robe,
La gueule ouverte, agoraphobe,
Nous enjoint de s'écarter, de fuir
Les chemins périlleux du souvenir.

L'œil de verre nous fixe, curieux,
Ne nous quitte plus des yeux,
Boo !
Et nous rions de travers
Pour masquer les jours de colère,
De silence et de résignation,
Jusqu'à l'appel inattendu de l'aiglon
En vol précaire, fragile et transitoire,
Comme cette valise, sortie de nulle part.
— On fait quoi avec ?
— On jette, maman.